



Analyse du secteur de multiplication des variétés d'olivier dans la région de Marrakech-Safi

Ahmed Ait Hmida

Centre Régional de la Recherche Agronomique de
Marrakech. Contact : aithmida_me@yahoo.fr

Résumé

Le secteur de multiplications des variétés d'olivier connaît encore certaines insuffisances sur les plans qualitatif, technologique et commercial. Cette étude s'interroge sur la capacité de ce secteur de fournir des plants adaptés aux différents environnements et de contribuer au développement de la filière oléicole qui privilégie de plus en plus la qualité des produits oléicoles et la différenciation par des signes d'origine. Les enquêtes exhaustives, réalisées auprès des pépinières agréées dans la région de Marrakech – Safi, ont montré que la multiplication des plants se fait encore de façon traditionnelle avec bouturage semi-ligneux et qu'elle produit environ 2,5 millions de plants d'oliviers certifiés par an. Cette activité concerne essentiellement les variétés Picholine marocaine, Haouzia et Menara. L'effort de sélection de ces deux dernières variétés n'est pas récompensé par une différence de prix par rapport aux plants de la picholine marocaine. La production de plants est destinée au marché intérieur. La diminution de la demande de plants s'est traduite par une diminution de la production et s'est répercutée sur les prix qui ont connu, au cours de ces dernières années, une nette diminution en passant de 17 à 5 Dh/plant. Le secteur gagnerait à s'organiser davantage et à faire face à l'existence de l'activité des pépinières informelles non contrôlées. Une certaine mise à niveau de ce secteur s'impose pour une amélioration technologique et économique.

Mots clés : marché ; Marrakech-Safi ; oléiculture ; pépinières ; production.

Introduction

L'activité de multiplication des variétés d'olivier joue une fonction stratégique dont dépendent les résultats économiques de la filière oléicole. L'augmentation continue des superficies oléicoles, de 680.000 à 1 million d'hectares entre 2009 et 2015, a exigé une grande activité des pépinières (Conseil Oléicole International, 2015). La politique de production a opté pour une stratégie de compétitivité par la différenciation de l'offre des variétés. Ainsi, en plus de la variété Picholine marocaine, les variétés Haouzia et Menara ont connu une grande activité de multiplication. De plus, d'autres variétés étrangères comme la Picholine du Languedoc, l'Arbequine, l'Arbosana, etc., ont été introduites dans les pépinières de la région (ONSSA, 2015).

Nombreux sont les travaux de recherche réalisés sur la filière oléicole, mais l'analyse du secteur de la multiplication des variétés d'olivier constitue une question peu abordée dans la région de Marrakech-Safi, où l'olivier constitue une composante principale du système de production agricole.

Ce secteur est soumis à plusieurs tendances qui peuvent menacer sa durabilité. En effet, les agriculteurs deviennent de plus en plus exigeants dans le choix des variétés et de la qualité des plants pour optimiser leur profit, produire sous des marques ou différencier leurs produits. De plus, la majorité des pépinières de la région de Marrakech-Safi ne réussissent pas à se conformer aux exigences du règlement technique régissant l'activité de ce secteur en matière de qualité et de traçabilité. Ces tendances en termes de besoins de qualité sont le résultat de changements dans les environnements politique, socio-économique et technologique.

L'analyse de la stratégie de multiplication des variétés d'olivier permettra de comprendre les contraintes et atouts caractérisant ce secteur, les jeux de concurrence qui existent entre pépinières et ceux de coopération entre acteurs publics et privés. La compréhension des enjeux de diffusion de plants d'olivier sur le marché passe par l'analyse de l'action des acteurs concernés par cette activité (pépiniéristes, administrations, interprofession et consommateurs). Cette analyse offre une perspective pluridimensionnelle sur les pépinières et la chaîne de valeur entière, en intégrant les aspects de gouvernance et de contexte socio-institutionnel et leurs conséquences sur le développement durable de la filière oléicole.

Le développement de la filière oléicole a engendré d'importants investissements du secteur privé appuyés par les pouvoirs publics pour développer une offre qui privilégie de plus en plus la bonne qualité des produits et la différenciation par des signes d'origine. L'analyse du secteur de la multiplication des variétés d'olivier permettrait de s'interroger sur la capacité de ce secteur qui connaît encore certaines insuffisances sur les plans technologique et commercial de fournir des plants adaptés aux différents environnements et de contribuer à cette stratégie de développement oléicole.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet OLIVEMED (2012-2016) portant sur la diversité des oliviers et des huiles d'olive en Algérie et au Maroc. Ce projet est coordonné par l'INRA France et regroupe plusieurs partenaires dont l'INRA Maroc, l'ENSA d'Alger, le Conseil Oléicole International et l'Université Cadi Ayyad de Marrakech.

Méthodologie

Une enquête exhaustive a été réalisée entre 2014 et 2015 auprès des douze pépinières agréées de la région de Marrakech-Safi. Les données collectées étaient relatives aux variétés multipliées, aux quantités de plants produits et aux techniques de multiplication utilisées.

Des entretiens sur la politique de l'Etat dans l'extension de la superficie oléicole et la diversité de l'olivier dans la région Marrakech-Safi ont été menés avec des agents de développement relevant de la Direction Régionale de l'Agriculture de Marrakech-Safi.

D'autres enquêtes sur les statistiques relatives aux productions de plants et les normes régissant l'activité des pépinières ont été réalisées auprès des agents de l'Office National de la Sécurité et Santé alimentaire (ONSSA) dans la région Marrakech-Safi.

Résultats

Production de plants

La région de Marrakech-Safi représente, au niveau national, environ 20% de la superficie oléicole, 22% de la production d'olives, 64% des exportations de conserves d'olives et 10% des exportations d'huile d'olive. La filière offre également, au niveau régional, 13 millions de journées de travail par an (Agrimaroc, 2015). Dans le cadre du Plan agricole régional pour la région de Marrakech-Safi, l'oléiculture est concernée par plus de 50% des projets programmés dans la région, ce qui équivaut à 70% des investissements (Cherkaoui, 2014).

La région a connu une extension des superficies oléicoles de 123.000 à 163.000 ha, soit 40.000 ha entre 2009 et 2015 et une amélioration sensible de la qualité de l'huile d'olive et des olives de table (DRA Marrakech Safi, 2015). La multiplication des plants d'oliviers est assurée par une douzaine de pépinières agréées au niveau de la région (Tableau 1).

Quatre pépinières sont spécialisées dans la production de plants d'olivier. Les autres pépinières produisent aussi des plants d'arbres fruitiers et d'espèces ornementales. En effet, l'activité pépiniériste est hétérogène et dépend de la taille de la pépinière, du nombre de variétés multipliées et du nombre de plants vendus. Cependant la majorité de la production des plants d'olivier (plus de 80%) est assurée par trois grandes pépinières.

Toutes les pépinières produisent majoritairement les plants des variétés Haouzia, Menara, Picholine marocaine et la Picholine du Languedoc en raison de la politique des subventions pour les deux premières variétés et l'aptitude à la conservation de la dernière étant donnée l'importance de ce type de fruit (consève) pour la région. L'utilisation massive des variétés sélectionnées a commencé aux alentours de 2007.

Les autres variétés telles que la Manzanille ou la Picual sont produites en quantités restreintes, pour satisfaire des demandes particulières. Ainsi, le secteur reste encore caractérisé par un faible niveau de diversification du profil variétal.

Tableau 1. Pépinières de la région de Marrakech-Safi

Pépinière	Espèces produites	Nombre de plants d'olivier certifiés et vendus en 2014 (en milliers)	Nombre de plants d'olivier produits et certifiés en 2015 (en milliers)
Outoukart	Olivier, Rosacées à noyaux	516	780
Snoussi	Olivier, Rosacées à noyaux	430	720
Berrada	Olivier, Rosacées à noyaux	214	490
Benchekroun	Olivier	58	100
Horti Conseil Marrakech	Olivier, Rosacées à noyaux, espèces ornementales	37	68
Italphyto	Olivier, Vigne	68	98
Babram	Olivier	22	38
Akrout	Olivier	12	42
Fertival	Olivier, Rosacées à noyaux, espèces ornementales	14	16
Outassort	Olivier	33	82
Jihane	Olivier, Rosacées à noyaux, espèces ornementales	26	18
Coopérative Pépinière d'Essaouira	Olivier, Rosacées à noyaux, espèces ornementales	20	29
Total		1.450	2.481



Photo 1. Plants d'olivier certifiés



Photo 2. Verger de pieds-mères de la variété Menara

Les douze pépinières agréées de la région sont quasiment toutes des entités familiales et leur gestion les maintient encore loin des innovations technologiques. Ceci se répercute négativement sur la qualité des plants et sur la compétitivité du système de production.

La technique de multiplication par boutures herbacées, qui permet de minimiser le coût de production et multiplier les plants à grande échelle, n'est pas pratiquée. La technique utilisée par l'ensemble des pépinières enquêtées est le bouturage semi-ligneux. L'identification et la conservation du matériel génétique de base (parc à bois) pour la production des plants et l'emploi de nouvelles technologies sont des éléments essentiels pour permettre à la pépinière de fournir des plants adaptés au développement d'une oléiculture moderne, rentable et durable.

Commercialisation

Deux groupes de pépinières correspondant à des positionnements et marchés distincts ont été identifiés :

- Les grandes pépinières qui vendent, sur appels d'offres, aux collectivités et aux entreprises de paysage principalement. Elles constituent un groupe minoritaire en nombre mais réalisent l'essentiel du volume des ventes. Elles ont commercialisé 1,16 million de plants en 2014, ce qui représente plus de 80% des ventes globales du secteur.
- Les pépinières de vente au détail écoulant leur production directement aux agriculteurs. Leur poids économique est minoritaire.

Le marché de diffusion des variétés d'olivier souffre du manque de planification de l'offre de plants. Ceci résulte de l'absence d'informations

sur la demande qui est en permanente fluctuation. Les pépiniéristes attestent ne pas disposer d'informations fiables, en temps opportun, sur les grands programmes d'extension d'oliveraies leur permettant ainsi de programmer leurs productions et de prédire les besoins du marché.

Les pouvoirs publics ont procédé à de grandes opérations de distribution de plants d'oliviers certifiés entre 2009 et 2011 dans le cadre du Plan Maroc Vert, pour la mise à niveau de la filière oléicole et l'amélioration de sa compétitivité. Ces opérations ont porté sur la distribution de millions de plants d'oliviers des variétés Haouzia et Ménara. Cette extension des vergers oléicoles dans le cadre des deux piliers du Plan Maroc Vert et du programme Millenium Challenge Account (2011-2013) a nécessité un appui fort des pépinières pour la réalisation des objectifs assignés à ces programmes.

L'équilibre du marché de diffusion des variétés d'olivier Haouzia et Menara s'est fragilisé depuis que l'Etat, qui était le principal client pour ces variétés, s'est abstenu de lancer des appels d'offre à partir de l'année 2011 (MAPM, 2011). C'est pourquoi il existe actuellement une difficulté d'écoulement des plants de ces variétés. Cet état de fait a eu comme effet la diminution continue du niveau de production des pépinières. Elle a chuté de 4,8 à 2,48 millions de plants d'olivier certifiés par an entre 2008 et 2015 (ONSSA, 2015).

Actuellement, la commercialisation des plants d'oliviers se fait à travers des circuits courts, c'est à dire la vente directe du pépiniériste à l'acheteur (agriculteur ou autres acheteurs).

La production des plants s'inscrit rarement dans le cadre d'un calendrier précis. Le choix des variétés multipliées repose davantage sur l'intuition personnelle que sur l'étude du marché. La gestion des pépinières est

compromise par ces manques d'informations sur le marché. D'autre part, l'absence d'organisation et de concertation entre les pépiniéristes se traduit par un manque de position partagée vis-à-vis des problèmes communs.

Depuis que l'Etat n'achète plus les plants directement auprès des pépiniéristes (les plantations se font « clefs en main » par des entrepreneurs), l'offre dépasse largement la demande de plants d'olivier. De 2,3 millions de plants produits dans la région en 2014, seulement 1,45 million ont été vendus (ONSSA, 2015). Il existe de grands stocks de plants qui ont dépassé l'âge de 24 mois et qui sont devenus inaptes à la commercialisation selon les normes du règlement technique gérant l'activité des pépinières (MADRPM, 2005).

Ainsi, les prix des plants des variétés locales ont connu une nette diminution, de 17 Dh par plant en 2011 à 5 Dh actuellement. Le coût de production des plants est situé autour de 2,5 Dh/plant. Seule la variété picholine de Languedoc conserve un prix de vente de 18 à 25 Dh/plant. Elle est caractérisée par un faible indice d'alternance, une bonne attitude à la conservation et la double finalité de ses fruits (Duriez et al., 2004). Cette tendance a conduit ces dernières années à une reconversion des projets d'investissement de 5 pépinières agréées vers la multiplication d'autres espèces d'arboriculture fruitière dont l'écoulement est considéré comme plus rentable.

Les pépinières continuent encore de multiplier massivement la variété picholine marocaine dont les plants sont vendus au même prix que ceux des deux variétés sélectionnées Haouzia et Menara. Ainsi, la récompense de l'effort de sélection de ces variétés à partir de la Picholine marocaine, par une différence des prix, n'est pas réalisée. Ceci laisse croire que les

agriculteurs considèrent qu'il n'y a pas de différences de qualité entre les variétés sélectionnées et la variété Picholine marocaine.

Le secteur pépiniériste de la région reste encore traditionnel et tourné vers le marché intérieur. L'exportation de plants d'olivier se fait de façon très rare, il n'y a pas à vrai dire de marché d'exportation des plants d'olivier. Certaines pépinières internationales, modernes et très performantes, ont été implantées au Maroc telles que OLEAPLANT à travers sa pépinière RESTAGRI depuis 2002 dans la région de l'Oudaya près de Marrakech et AGROMILLORA depuis 2006 dans la région de Benslimane. Ces sociétés produisent des plants de variétés adaptées aux vergers super intensifs (Arbequina, Arbosana et Koroneiki), ce qui ne constitue pas une menace pour le secteur pépiniériste traditionnel de la région.

En revanche, les pépinières agréées de la région sont concurrencées par une activité informelle de pépinières qui porte préjudice à l'ensemble du secteur. La quantité de plants produits par cette activité informelle reste difficile à quantifier. Le règlement technique régissant les pépinières agréées exige, entre autres, que la gestion du projet soit faite par un technicien agricole, que les ouvriers soient affiliés à la caisse de sécurité sociale et que la pépinière participe par des cotisations au processus de contrôle des plants exercé par les services de l'ONSSA (MADRPM, 2005). La présence d'un secteur informel conduit à une concurrence déloyale, ce qui provoque la désorganisation du secteur et contribue en particulier à la diffusion d'un matériel végétal d'origine inconnue, avec des risques de propagation de maladies.

La conformité variétale est importante dans la mesure où la livraison de plants non conformes à la variété demandée a un effet sur le devenir de l'ensemble de la plantation oléicole et donc des objectifs visés par le

producteur. Une grande partie des agriculteurs continue encore d'acheter les plants auprès de pépinières informelles. Le bas prix de vente pratiqué par ces dernières, de 2,50 à 3 Dh par plant, en est la raison principale.

Le développement du secteur de diffusion du matériel végétal oléicole nécessite, entre autres, une bonne coordination entre les différents acteurs concernés par ce secteur (pépinières, agriculteurs, organismes de recherche, organismes de développement et de contrôle sanitaire, consommateurs). Il n'existe pas de forme régionale d'organisation professionnelle du secteur. La profession est organisée seulement au niveau national, à travers la fédération nationale qui siège à Meknès.

Conclusion et recommandations

La diffusion des variétés d'olivier nécessite la mise en place d'un secteur pépiniériste oléicole moderne afin de fournir des plants adaptés au développement durable de la filière oléicole.

Pour lever les contraintes entravant le bon fonctionnement du secteur pépiniériste et qui sont d'ordre organisationnel, institutionnel et de gestion, il est nécessaire de mettre en place le programme d'interventions suivant :

- Introduire les techniques de multiplication pour produire des plants en qualité et en quantité requises tout en réduisant le coût de production.
- Accélérer la multiplication de 5 nouvelles variétés : Michkat, Agdal, Tessaout, Baraka et Dalia qui ont des particularités permettant la culture intensive et l'amélioration de la

productivité (INRA, 2014) et éviter l'exemple de retard de diffusion des variétés Haouzia et Menara.

- Encourager la recherche et la recherche-développement pour la démonstration des techniques de multiplication et des technologies modernes de production.
- Organiser des formations pour les pépiniéristes de la région sur le bon fonctionnement d'une pépinière.
- Renforcer les canaux de communication entre les pépinières et les autres maillons de la chaîne de valeur oléicole.
- Accompagner les pépinières non agréées pour une reconversion vers le secteur agréé.

Pour en savoir plus

Agence de Développement Agricole (ADA), 2011. [Plans Agricoles Régionaux](#).

AGRIMAROC, 2015. [Le salon de l'olivier à Kelaa des Sraghnas](#).

Cherkaoui IM, 2014. *Perspectives de développement de la filière oléicole dans la région de Marrakech Tensift al Haouz*. Communication au salon national de l'olivier à Attaouia du 11 au 14 novembre 2014.

Conseil Oléicole International, 2015. [Etude internationale sur les coûts de production de l'huile d'olive](#). Document non publié.

DRA Marrakech-Safi, 2015. *Situation de la filière oléicole dans la région de Marrakech-Safi*. Rapport non publié.

Duriez M, Agogue C, Assenat B, Hostalnou E, Teissedre H, 2004. [Guide du planteur d'oliviers en Languedoc-Roussillon](#). AFIDOL et Réseau technique oléicole du Languedoc-Roussillon.

INRA, 2014. *Sélection variétale à partir de la picholine marocaine*. Rapport d'activité 2014.

MAPM, 2011. *Contrat-Programme 2009-2020 entre le Gouvernement et la Fédération Interprofessionnelle Marocaine de l'olive "INTERPROLIVE" relatif au développement de la filière oléicole*. Rapport non publié.

MADRPM, 2005. [Règlement technique de la production, du contrôle, du conditionnement et la certification de la conservation des plants d'olivier](#).

ONSSA, 2015. *Production des plants certifiés d'olivier par les pépinières de la région de Marrakech-Safi*. Rapport non publié.